

Réunion du 12 septembre 2017 à Puéchabon

Présents : François Sabatié, Pierre Carrière, Christian Valois, Dominique Alhinc (secrétaire)
+ 15 participants de Puéchabon dont le Maire et son 1^{er} adjoint.

Déroulé de la réunion : Brève présentation des 4 membres présents du Comité et de nos réunions dans les autres communes.

Rapide historique et description de nos actions. Ce n'est pas une association mais un collectif auto-gestionnaire. Notre Comité s'est créé en Septembre 2015, à partir d'une rencontre de Pierre et Cathy à propos de l'actualité sur les migrants et les naufrages en Méditerranée. Deux ans plus tard, nous sommes plus de 80 sympathisants. Notre Comité est composé d'environ 15 % d'actifs et de 85 % de retraités. Mais il n'y a que 12 à 20 personnes actives qui viennent régulièrement aux réunions mensuelles. Nous rédigeons des CR que nous envoyons à tous ceux qui sont inscrits au Comité. Quand nous avons besoin d'aide, nous sollicitons le réseau des 80 membres ; les solidarités se sont toujours manifestées rapidement.

Notre Comité travaille sur 3 niveaux : 1/ Recherche de logements, 2/Réception à travers le réseau Welcome et 3/Actions culturelles.

Précisons que la municipalité de Montarnaud nous soutient dans nos actions depuis le début.

1ere action, la recherche de logement et l'accueil en appartement : Pierre (qui avec Simone avait mis à disposition un appartement indépendant à Montarnaud destiné à l'accueil d'une famille) précise que l'appartement a été mis à disposition de la préfecture en Avril 2016. Malgré cela, nous avons attendu longtemps avant d'accueillir une famille. Nous avons rencontré la directrice de l'immigration à la préfecture qui nous a avertis que nous n'aurions personne avant janvier, ce qui nous a fortement contrariés vu les événements qui se déroulaient à Calais dans les mêmes périodes. Au début de l'été 2016, nous avons fortement insisté sur l'urgence de l'accueil. Le soir même, nous avons reçu une demande d'une famille syrienne que nous avons accueillie le 12 Octobre en gare de Montpellier. Ce fut un moment très fort pour nous tous.

Informations pratiques : le logement est loué à la famille Kasbarian pour 380 € (pour une surface de 70 m²). Dont 100 € pris en charge par la famille, le reste étant assuré par l'allocation logement directement versée au propriétaire.

La famille Kasbarian (ils sont Arméniens de souche) habitait Kobané, ville de Syrie détruite à 100 %. C'est une famille chrétienne et l'arrivée de Daesch les a obligés à fuir. Ils sont d'abord arrivés en Turquie puis à Paris (leur fils Jano a connu 5 écoles différentes en quelques mois sur la capitale). Dès leur arrivée à Montarnaud, Jano est rentré au CE1 et, dans la foulée, il a été inscrit au club de foot.

Vrej le papa, n'ayant pas de travail, ils étaient en difficulté mais un article de Midi Libre parlant d'eux a permis à un employeur local en électricité auto de se manifester et ainsi d'embaucher Vrej pour un mois d'essai. Très satisfait des qualités professionnelles de Vrej (qui était garagiste à son compte en Syrie), le patron a reconduit l'essai qui, en mars 2017, fut transformé en CDI, malgré les difficultés de Vrej à s'exprimer en français.

La famille Kasbarian a retrouvé une vie normale un an à peine après son arrivée. Désormais, seuls quelques membres du Comité (5/6 personnes ayant tissé de réels liens d'amitié avec eux) accompagnent encore les Kasbarian sur le chemin qui mène à l'indépendance à laquelle ils aspirent.

Au travers des réunions dans les villages, le Comité a pour but de sensibiliser les gens à l'accueil à travers l'histoire des Kasbarian, histoire de témoigner que « c'est possible » et que cet échange, né de drames de l'histoire, entre migrants et population autochtone est une chance pour tous.

La 2eme action, c'est Welcome, réseau international d'accueil de demandeurs d'asile, qui accompagne les demandeurs pendant le temps de l'étude de leur dossier de demande d'asile. C'est un réseau catholique créé après la guerre, par des jésuites, pour accueillir des jeunes dans la rue. Mais d'une façon non conventionnelle. Il y a un système de pétales (8 familles qui se réunissent pour recevoir chacune 1 mois un réfugié en attendant que son dossier aboutisse). Un superviseur aide les familles et le réfugié dans les démarches administratives tandis que les familles logent et nourrissent le réfugié le soir.

Question posée : S'il y avait plusieurs familles à Puéchabon favorables à la constitution d'un pétale, est-ce qu'elles auraient un support pour les déplacements des réfugiés ?

Ces familles seront reçues par d'autres familles de Welcome pour leur expliquer comment ça fonctionne. Et elles s'associeront au pétale le plus proche. Ce seraient à elles et aux gens qui les soutiennent de trouver des solutions.

Question : Comment se résout le problème des déplacements de nos communes vers Montpellier ? Plutôt en co-voiturage grâce à la solidarité des sympathisants. Par exemple à Aniane où se trouve un réseau Welcome, une quinzaine de personnes sont mobilisées pour aider les déplacements. Toutefois, on peut noter que les migrants demandeurs d'asile préfèrent être près des grandes villes pour être plus mobiles et plus proches de leur communauté

Question : Si on veut aider une famille dans le cadre du réseau Welcome comment fait-on ? Il faut se diriger vers un réseau existant (Aniane, Montpellier, Clermont-l'Hérault) ou constituer un pétale. Les migrants pris en charge par le réseau Welcome sont plutôt des jeunes gens isolés qui sont demandeurs d'asile auprès de la préfecture (6 à 8 mois pour l'instruction de leur dossier d'où la nécessité d'être 8 familles par demandeur). De ce point de vue là, le Comité agit comme courroie de transmission entre ces migrants et les autorités.

En milieu du rural il y a du potentiel d'accueil, mais on est isolé et se pose le problème des transports Il y a de nombreux exemples dans le haut Gard de personnes qui ont une mission d'accueil. C'est éloigné des centres urbains et pourtant ils reçoivent des migrants demandeurs d'asile. Cependant, il semble plus facile de recevoir une famille qui a plus d'autonomie dans un village. Les jeunes gens qui sont plus isolés préfèrent se retrouver en ville pour rejoindre leur communauté mais ce n'est pas toujours leur rendre service.

Question : Est-ce possible pour eux, d'avoir une activité économique ?

Tant qu'ils n'ont pas reçu le droit d'asile, ils n'ont pas le droit de travailler. Ils touchent une indemnité journalière inférieure à 10 euros.

L'accord de Dublin précise qu'un migrant qui débarque en France en étant passé par un autre pays européen, doit être renvoyé dans le pays par lequel il est entré en Europe.

Si les hot spot sont mis en place, cela permettrait aux migrants d'avoir l'autorisation d'entrer directement en France. Et ne pas subir le « dublinage ».

Question : Vous venez parlez de votre action ici à Puéchabon et c'est très intéressant, mais quelle est votre demande vis à vis de nous ? On a une expérience qu'on veut partager. Notamment ce qu'on a fait avec les Kasbarian. L'idée est d'aller voir les populations des villages, en s'adressant préalablement aux Maires, pour demander s'il y a des logements vides. Des lieux possibles pour accueillir des familles ou rejoindre le réseau Welcome. En général, nous sommes bien accueillis dans toutes les communes où nous allons autour de Montarnaud. S'il y a d'autres volontés dans d'autres villages, nous sommes disponibles pour les aider ou pour les associer. Il faut que notre petit savoir-faire puisse servir à d'autres gens voulant accueillir des familles ou des gens isolés.

Question (ou plutôt réflexion) : Je travaille avec la CICADE à Montpellier, et je me rends compte que vous avez eu beaucoup de chances pour cette famille, car en général, les migrants galèrent des années. Oui, nous en sommes conscients même si la chance se provoque un peu et nous avons également eu de la chance avec Bassem (dans le réseau Welcome) qui a obtenu récemment, son statut de demandeur d'asile.

Témoignage d'une dame de l'assistance : Dans la ville de Conques, en Aveyron, ils ont accueillis

une famille migrante. A l'origine c'était pour sauver l'école, mais maintenant au bout de 2 ans les enfants et la maman parlent français et la mairie leur a donné un appartement.

Pierre évoque un autre exemple moins positif, à Prémian (Hérault). La municipalité a mis 4 appartements à disposition depuis 1 an mais ils n'ont reçu aucune famille. C'est la plateforme basée à Montreuil qui avertit les réfugiés des logements disponibles en France et ce sont ces derniers qui choisissent. Ce serait peut-être bien que les familles comme les Kasbarian ou ceux de Conques se mettent en contact avec la plateforme de Montreuil pour avertir les autres réfugiés des conditions d'installation dans les campagnes françaises.

Question : -Les gens qui ont un statut de réfugiés souhaitent-ils s'installer définitivement en France ? M. Kasbarian a une carte de séjour de 10 ans, mais il peut retourner dans son pays s'il le souhaite, ce qui n'est pas le cas pour lui, en tout cas en ce moment.

Si le réfugié a déjà de la famille dans un autre pays (Angleterre, Allemagne), il peut être amené à demander plutôt une région proche de ces pays (Nord, Alsace), dans le but, plus tard de rejoindre sa famille.

Par ailleurs, nous signalons que nous avons récemment reçu à Montarnaud une personne qui s'est donné pour mission d'accueillir des gens dans la rue qui n'ont aucun papier. Si, bien évidemment, nous respectons son choix, ce n'est pas la volonté de notre Comité.

3eme action, l'action culturelle : nous avons une activité culturelle pour ouvrir notre Comité d'accueil de migrants et montrer aux populations l'intérêt de recevoir des migrants ou réfugiés. A partir de films, pièces de théâtre, théâtre forum, nous avons organisés des débats, pour permettre le partage et la confrontation des idées. Le problème c'est que ce ne sont que les gens déjà convaincus qui viennent à ces activités culturelles.

Par ailleurs, nous travaillons avec « Montarnaud pluriel ». Cette association, à l'origine de laquelle se trouvent des jeunes femmes musulmanes, lutte contre le zonage, pour faire se rencontrer les familles.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Une personne de l'assistance qui est à L'association Médecin du Monde nous a fait part de son expérience. MdM s'adresse à des gens hors cadre (CADA) qui dorment dans la rue (albanais et jeunes mineurs guinéens qui sont passés par la Lybie et qui ont subi des tortures). Il y a actuellement 300 personnes qui dorment dans la rue à Montpellier. En termes d'association, dit-elle, nous ne pourrions pas vous être utiles, mais nous avons une formation assez pointue sur le droit, et à ce titre, je peux apporter notre aide.

Nous sommes favorables à votre proposition. Par ex. pour le couple Kasbarian, qui a deux statuts différents (droit d'asile de 10 ans pour Vrej, de 2 ans pour Mari), les choses sont difficiles.

Un membre de notre Comité, Mady, appartient à la maraude de Médecins du Monde et l'hiver dernier elle avait sollicité le Comité qui avait récolté de nombreux vêtements et colis.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Nous avons demandé un entretien au nouveau député mais cela n'a pas encore abouti. Nous souhaiterions l'entretenir sur le statut des réfugiés et des migrants, sur leur droit au logement et leur droit au travail.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

La réunion mensuelle du Comité où vous êtes cordialement invités, aura lieu **Mardi 19 septembre 2017 – 20h** dans la salle paroissiale de Montarnaud (derrière l'église).

